

## **La Chine : tendances récentes et perspectives – deuxième partie**

### **Une forte demande intérieure**

Un phénomène récent a relancé l'économie chinoise, il s'agit de l'émergence brutale d'une très forte demande domestique. La consommation privée a augmenté de 6,6 % en 2002 et 2003 et il est prévu qu'elle augmente de 7 % cette année et un peu plus de 8 % en 2005.

L'émergence de la demande domestique a eu lieu au tournant de l'an 2000 et une bonne illustration est le secteur de l'automobile. En trois ans, la production est passée de 1,5 million à 5 millions de véhicules (plus que l'Allemagne). Rien qu'en 2003, les ventes domestiques ont augmenté de 80 %.

Pour toutes sortes de biens de consommation, comme dans le secteur de la téléphonie mobile, la Chine représente le premier marché de la planète. Cette situation permet à son industrie d'édicter des normes qui vont s'imposer au monde.

### **La recherche et le développement**

Selon une étude de l'OCDE, la Chine se place désormais au troisième rang mondial en matière de dépenses de recherche et développement, derrière les États-Unis et le Japon.

La Chine, déjà réputée pour son excellence en physique, en chimie et en mathématique a réalisé au cours des dernières années une percée spectaculaire en biotechnologie. Chaque année, les grandes universités de Shanghai, Pékin, Nankin ou Shenzhen mettent sur le marché quelque 400 000 ingénieurs ou scientifiques de bon calibre, dont les tarifs sont sans concurrence dans les pays développés.

### **L'investissement international**

La Chine est aujourd'hui le second destinataire des investissements directs internationaux, juste derrière les États-Unis. Les investissements étrangers en Chine ont atteint 80 milliards de dollars US en 2003.

### **Perspectives de croissance**

Les autorités chinoises ont mis en place depuis avril 2004 une politique visant à éviter une surchauffe de l'économie : la politique de contrôle macro-économique. Les dernières statistiques publiées confirment un certain ralentissement de l'activité, mais celui-ci reste très modéré malgré un ralentissement marqué du crédit bancaire.

La croissance du PIB sur l'ensemble de l'année 2004 s'annonce du même ordre, voire très légèrement supérieure à celle de 2003 (plus de 9 %) en raison du rythme encore élevé de l'investissement et du commerce extérieur. Il apparaît également que l'appétit de consommation manifesté par les ménages reste très fort dans les zones urbaines et qu'il s'étende également aux zones rurales.

Le véritable ralentissement de l'économie est attendu pour 2005 à condition que la lutte contre la spéculation immobilière soit un succès et que l'on assure une liquidité indispensable aux entreprises saines. Le niveau de croissance du PIB attendu pour 2005 reste, avec 8 %, très élevé selon les critères nord américains et européens.

Les perspectives pour 2005 pourraient également être altérées par l'envol des prix du pétrole qui devrait avoir des conséquences sur l'économie mondiale et donc sur la demande de biens manufacturés adressée à la Chine ainsi que sur les coûts de production de l'industrie chinoise.

### **Les principales zones de développement**

La Chine est un immense pays, mais son spectaculaire développement est pour l'heure concentré dans quelques régions. Les trois marchés régionaux les plus dynamiques sont situés à l'est du pays, sur la côte ou près de la côte. À l'intérieur des terres, seule une région semble bénéficier pour le moment des efforts gouvernementaux.

Historiquement, l'économie chinoise s'est développée autour des villes de Canton, Shenzhen et dans la partie méridionale de l'empire. Au cours des dernières années, les investissements et implantations étrangers ont suivi les secteurs fleurons de l'économie locale que sont l'électronique et l'énergie. Cette partie du pays a connu notamment un fort développement dans le domaine du nucléaire.

Depuis le début des années 90, ce sont **Shangai et la Chine de l'Est** (autour de l'estuaire du fleuve Yang Tse) qui ont connu le développement le plus spectaculaire. Cette zone a accueilli des investissements étrangers considérables dans les domaines des communications, de la fabrication d'automobiles (véhicules et organes) ainsi que dans les produits de grande consommation. L'industrie alimentaire a également connu une forte embellie, en raison de la forte croissance du pouvoir d'achat de la population locale. C'est dans la région de Shangai que le niveau de revenu de la population a cru le plus rapidement au cours de la dernière décennie.

La Chine du Nord et en particulier Pékin, qui était précédemment le lieu du pouvoir central, a également connu une forte croissance économique ces dernières années.

Pékin abrite principalement des sièges sociaux et des bureaux de représentation. En outre, de nombreux projets industriels (aérospatiale, chimie, pharmaceutique) et commerciaux (grandes surfaces généralistes et spécialisées) font jour et les services hôteliers connaissent également une belle embellie. En 2009, Pékin sera le site des jeux olympiques d'été et de nombreux projets de construction sont liés à cet événement.

Plus loin à l'intérieur des terres, Chengdu est la vitrine politique du grand ouest, bénéficiant d'une politique gouvernementale volontariste lancée il y a cinq ans (politique du « Go West »). À l'image des villes côtières, Chengdu est aujourd'hui une ville champignon à l'urbanisme et la circulation effrénés.

Chengdu est une tête de pont vers l'ouest, mais aussi un marché neuf qui se présente actuellement comme le moins concurrentiel de la Chine. Les étrangers, notamment les Européens, y ont déjà implanté des cimenteries, hôtels, usines de sous-traitance aéronautique, hypermarchés et services (assurances). La ville a également réussi à attirer plusieurs leaders de l'électronique tels que Motorola, Alcatel, Siemens, Ericson ou Intel Corp.

Enfin, la Chine de l'intérieur peine à suivre, avec le Xingjiang et le Tibet comme lanternes rouges.